

Premier Article de Critique

ou

La Poutre

On ne connaissait pas Rimbaud dans le quartier de la Plaine-Monceau. Aussi je dessinais à la gloire du rugby des sonnets que j'aurais voulu montrer au bibliothécaire du Sénat (poèmes barbares, antiques, modernes), ou à ce bon gros journaliste officiel (Théo), ou à ce conquistador académicien. Mais ils étaient morts.

Désirant trop les femmes, n'en possédant jamais assez, je convoitais encore les héroïnes de Binet-Valmer. J'écrivais des contes qui se ressentaient de cette fringale.

Raymond Lefebvre, déjà subversif, me prêta des numéros de la N. R. F. J'y rencontrai Claudel qui me donna un coup. Boxeur novice, j'encaissai tant bien que mal l'Otage et je m'en tins là.

En 1914, au retour d'un voyage en Belgique, où je perdis Zarathoustra, je soumis à un employé du Royal-Hôtel, à Deauville (M. Boylesve), un manuscrit intitulé : « Bataille de Charleroi ». Il me dit tout de suite avec le flair d'un chasseur de plésiosaures : « Paul Adam est passé par là ».

Un réfugié, avec qui je bus à Paimbœuf, me débarrassa de cette littérature ainsi que de mon argent. Tout cela était dans le même sac.

Cet hiver-là pendant des chasses en Champagne, je sculptai dans la betterave gelée des sonnets intitulés « Fusée », « Premier Assaut »...